

CALL FOR PAPERS

APPEL À COMMUNICATIONS



“Stories”

« Les histoires »

The truth about stories is that that’s all we are.” So said Thomas King in his 2003 Massey Lectures, *The Truth about Stories*. How we tell stories about the past shapes our lives and helps us make sense of the world. Historians are taught to “get the story right,” yet how they as practitioners enter the story, develop professional and personal relationship with subjects, and access records influence how they write and present history. Established historical narratives informs the questions historians ask about the past, whether as events, structures, or as part of the longue durée. New archival sources and methodological approaches continually change interpretations of the past. How to make history more inclusive continues to be an important debate in the profession, yet one that is not always shared in public debates about the past.

The program committee is interested in how the study of history involves both research and storytelling. We welcome paper proposals reflecting on new research from all subdivisions in history. Of special interest are papers that inquire into how research is narrated, expressed, or communicated to scholars and to the public. Some questions to consider are:

Telling Stories: What gives one the right to tell a story? How should it be told? What are the strengths and limitations of narrative forms? What shapes the relationship between historians and the people they study and work with? How does the perceived audience determine what we include and exclude from the narrative?

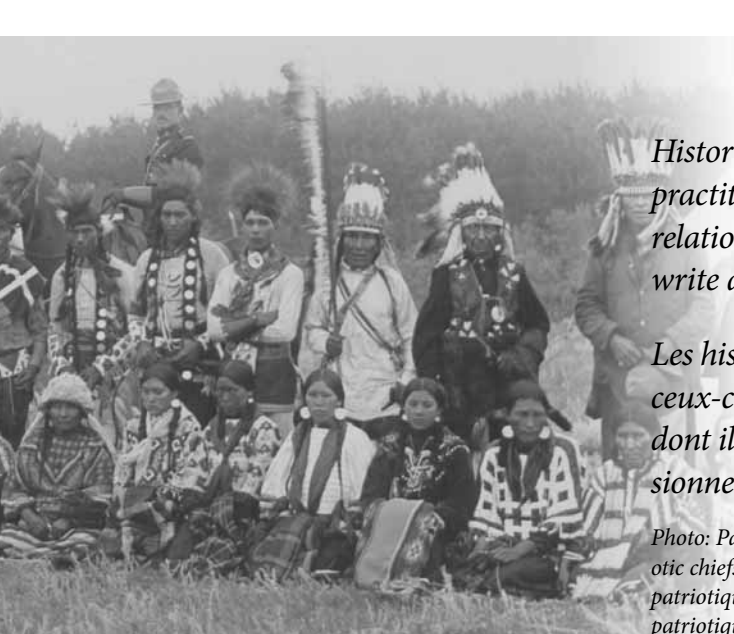
Changing Stories: How can new approaches lead to revised views of what once appeared to be well-trodden ground? How does new research and innovative method result in revised narratives and how have these new stories displaced more traditional narratives and, if not, should they? What are some different interpretations and methodologies among historians working in Canada today?

La vérité sur les histoires est que c’est tout ce que nous sommes. » C’est ce qu’a déclaré Thomas King lors de sa Conférence Massey en 2003, *The Truth about Stories*. La façon dont on s’y prend pour raconter nos histoires façonne nos vies et nous aide à donner un sens à notre univers. Les historiens ont appris à « bien faire l’histoire », mais comment ils écrivent et présentent l’histoire est influencée par la façon dont ils s’immiscent dans l’histoire, développent une relation professionnelle et personnelle avec leurs sujets et ont accès aux dossiers. Les questions que les historiens posent sont, en grande partie, fondées sur les idées reçues, que ce soit au sujet d’événements, de structures, ou dans le cadre de la longue durée. Les sources archivistiques et approches méthodiques inédites engendrent continuellement de nouvelles interprétations du passé. La polémique sur comment s’y prendre pour favoriser une histoire plus inclusive se poursuit au sein de la profession, sans qu’il en soit toujours question dans les débats publics sur le passé.

Le comité de programme désire explorer la façon dont l’étude de l’histoire implique à la fois la recherche et l’art de conter. Vous êtes invités à soumettre des propositions de communication qui portent sur de nouveaux champs de recherche en histoire. Les communications qui font enquête sur la façon dont la recherche est racontée, exprimée ou communiquée aux chercheurs et au public sont particulièrement prisées. Voici quelques questions à considérer:

Raconter des histoires : Qui donne le droit à une personne de raconter une histoire? De quelle façon doit-elle être racontée? Quelles sont les forces et les limites des formes narratives? Comment se forme la relation entre les historiens et les individus qui font l’objet de leur étude et avec qui ils travaillent? Est-ce que le public cible dicte ce qui sera inclus ou exclu du récit?

Histoires révisées : Est-ce qu’une nouvelle approche peut faire place à une révision d’idées qui étaient auparavant bien reçues? Est-ce que les recherches et les méthodes innovantes produisent des récits originaux et de quelle façon ont-elles délogé les histoires plus traditionnelles et, sinon, est-ce que cela devrait être le cas? Quelles sont



Historians are taught to “get the story right,” yet how they as practitioners enter the story, develop professional and personal relationship with subjects, and access records influence how they write and present history.

Les historiens ont appris à « bien faire l’histoire », mais la façon dont ceux-ci écrivent et présentent l’histoire est influencée par la façon dont ils s’immiscent dans l’histoire, développent une relation professionnelle et personnelle avec leurs sujets et ont accès aux dossiers.

Photo: Patriotic Indians and mounted police, Western Canada (HS-85-10-30607); (p. 37) Patriotic chiefs and government agent, Western Canada (HS85-10-30609) / Photographie : Indiens patriotiques et la Gendarmerie royale dans l’Ouest canadien (HS-85-10-30607); (p. 37), Indiens patriotiques et représentant du gouvernement dans l’Ouest canadien (HS85-10-30609).

Untold Stories: What areas of history are currently neglected? How do digital technologies and oral history research offer exciting new ways to present the past, and how does changing technology include and exclude stories in these new narrative forms? How is orality lost in the recording and writing of history? Should stories be left untold?

Personal Stories: What are the strengths and limitations of biography to interpret the past? How does the western tradition of biography impose a new order on Indigenous life stories and what meanings are lost in this process? How do historians work with communities and individuals? How do stories become part of local histories of place and how do stories create landscapes?

Keeping Stories: How are stories collected and preserved in archives and museums? How can we address the silences in the archives? How do current resources support collecting and in what ways do these practices affect under-resourced First Nations and community-based archives?

National Stories: How does national history intersect with regional, transnational, international, and global history? How do narratives in national and community histories establish collective identities and what stories are marginalized in the development of these interpretations of the past?

Single papers are welcome, but we encourage the organization of panels, especially those featuring contrasting interpretations and methods in the interest of healthy debate. The deadline for proposals is October 15. Please send inquiries and proposals to cha.shc2016@ucalgary.ca.

certaines de ces interprétations et méthodologies élaborées par les historiens qui œuvrent au Canada aujourd’hui?

Histoires inédites : Quels sont les domaines de l’histoire qui sont actuellement négligés? De quelle façon est-ce que les technologies numériques et l’histoire orale offrent-elles de nouvelles façons captivantes de partager le passé. De même, est-ce que l’évolution de la technologie inclue et exclue des histoires dans ces nouvelles formes narratives? Loralité est-elle négligée dans l’enregistrement et l’écriture de l’histoire? Est-ce que certaines histoires devraient demeurer inédites?

Histoires personnelles : Quelles sont les forces et les limites de la biographie dans l’interprétation du passé? La tradition occidentale de la biographie impose-t-elle de nouvelles règles aux histoires des Autochtones, et quelles sont les valeurs qui sont perdues dans ce processus? Comment s’y prennent les historiens dans leur interaction avec les communautés et les individus? De quelle façon est-ce que les histoires s’intègrent-elles aux localités et comment créent-elles des paysages?

Préserver les histoires : Comment procédons-nous pour recueillir et conserver les histoires dans les archives et les musées? Comment pouvons-nous aborder la question des silences dans les archives? Est-ce que les ressources actuelles supportent la collecte d’archives et quelles sont les incidences de celles-ci sur les Premières nations démunies de ressources et les archives communautaires?

Histoires nationales : De quelle façon l’histoire nationale s’entrecroise-t-elle avec l’histoire régionale, transnationale, internationale et mondiale? Comment est-ce que les récits dans les histoires nationales et communautaires établissent-ils des identités collectives et quelles sont les histoires qui sont marginalisées dans le développement de ces interprétations du passé?

Les propositions individuelles sont les bienvenues, mais nous vous incitons à organiser des panels, en particulier ceux qui comportent des interprétations et des méthodes divergentes dans l’intérêt d’un débat sain. La date limite pour les propositions est le 15 octobre. Veuillez envoyer vos propositions ou toutes questions à cha.shc2016@ucalgary.ca.